

1• Lilian Thuram découvre le racisme

En quittant les Antilles, sa terre natale où 90 % des gens sont noirs ou métis, pour la région parisienne, Lilian Thuram découvre un univers très différent.

On m'appelait la Noiraude. Plus tard, j'ai découvert également les insultes racistes dans les stades, « sale noir, retourne chez toi ! ». Une scène m'a marqué à tout jamais, celle de spectateurs lançant des peaux de banane au gardien de but camerounais Joseph-Antoine Bell. Cela, je ne l'oublierai jamais.

Une autre fois, une minorité de supporters de Parme s'est déchaînée contre le joueur noir du Libéria George Weah et le Français d'origine sénégalaise Ibrahim Ba en chantant pendant une heure et demie : « Ibrahim Ba mange des bananes sous la case de Weah. » C'était intolérable.

D'après *Lilian Thuram*, 8 juillet 1998, éditions Anne Carrière, 2004.

2• Un grand champion

C'est l'affaire de sa vie. Le football ? Non, la lutte contre le racisme ordinaire. L'enfant d'Anse-Bertrand, petit village de Guadeloupe, n'a pas tardé à en faire les frais à son arrivée en 1981 à Bois-Colombes, puis à la cité des Fougères, près de Fontainebleau. Le futur recordman des sélections en équipe de France (142) a 9 ans. Le gamin fait ses premières armes dans le club des Portugais de Fontainebleau : « Je jouais attaquant, et comme tous les enfants du monde, j'étais brésilien », se rappelle l'ex-défenseur, contraint de mettre un terme à sa carrière il y a un an après la découverte de problèmes cardiaques. A 37 ans, le jeune retraité mesure le chemin parcouru. Ses débuts à Monaco ; les saisons à Parme, Turin, Barcelone ; la victoire à l'Euro 2000 et celle en finale du Mondial 1998 face au... Brésil !

D'après *Le Monde*, 24 mai 2009.

3• Un engagement citoyen

Lilian Thuram est membre du Haut conseil à l'intégration¹ depuis 2002. Nicolas Sarkozy lui propose, fin 2008, d'entrer au gouvernement, pour y occuper le poste de « ministre de la Diversité ». « Nous avons eu une longue discussion. Mais pour des raisons évidentes, je ne pouvais que refuser, raconte Lilian Thuram. La politique est quelque chose de très noble qui ne tolère pas l'à-peu-près. Il faut apprendre les choses. C'est ce que je fais en ce moment en rencontrant des gens de différents horizons. » Lilian Thuram s'intéresse en effet de près à l'actualité. « La précarité gagne du terrain dans nos sociétés depuis quelques années. Notre pays n'arrive plus à satisfaire ce qui est de l'ordre normal des choses : des gens meurent de froid en France ; d'autres vivent dans leur voiture alors qu'ils ont un emploi ; et jamais les Restos du cœur n'ont servi autant de repas. Allons-nous vers une société qui est encore capable de penser aux plus faibles ? »

D'après *Le Figaro*, 4 février 2009.

1. Organisme qui remet tous les ans un rapport au gouvernement sur les questions concernant l'intégration des étrangers ou des Français d'origine étrangère. Lilian Thuram en était membre jusqu'en septembre 2009.



QUESTIONS

- 1• (doc. 1 & 2) D'où Lilian Thuram est-il originaire ? Quelle est la particularité de ce département français ?
- 2• (doc.2) Que vous apprennent ces documents sur la carrière de footballeur de Lilian Thuram ?
- 3• (doc. 1) Comment Lilian Thuram découvre-t-il le racisme dans les stades ?
- 4• (doc. 3) Citez plusieurs formes d'engagement de Lilian Thuram contre le racisme.
- 5• (doc. 3) Quelle fonction aurait pu occuper Lilian Thuram ? Quelles sont les raisons de son refus ?
- 6• (doc. 3) Qu'est-ce qui préoccupe Lilian Thuram dans l'évolution de la société actuelle ? Faire un bilan pour préparer la leçon
- 7• Rédigez un petit texte qui montre que Lilian Thuram a plusieurs identités : une identité donnée par sa naissance ; une identité professionnelle ; une identité liée à ses engagements contre le racisme et les inégalités.